

but que les autres." En d'autres termes, la politique de Rudini, à l'égard de la papauté, ne vaut pas mieux que celle de Crispi.

Sa Sainteté a aussi dit un mot des troubles qui ont eu lieu à Rome à l'occasion des pèlerinages français ; non pas pour blâmer les pèlerins, mais pour stigmatiser ceux qui les ont outragés. Citons ce passage de l'allocution, afin que nos lecteurs puissent juger par eux-mêmes :

" Sans remonter bien haut, le souvenir est encore présent des actes qu'en octobre dernier ils ont perpétrés presque sous nos yeux. Ne pouvant supporter les manifestations si éloqu岸tes de véritables multitudes et ayant décidé de les troubler à tout prix, ils ont donné cours sans pudeur et sans mesure aux sentiments qu'ils avaient dans le cœur ; ils n'ont pas craint d'attaquer indignement, sans aucun juste motif, en paroles et par voies de fait, des hommes paisibles venus en pèlerinage dans un sentiment de piété et non avec des préoccupations politiques ; Rome tout entière peut attester qu'ils se sont déchainés aussi contre le Souverain Pontife, en mêlant aux injures les menaces."

La presse radicale et maçonnique aura beau dénaturer les faits, c'est le jugement que l'histoire portera sur les incidents du 2 octobre.

Les ennemies de l'Eglise spéculent plus que jamais sur le grand âge de Léon XIII, et guettent avec une fiévreuse impatience le moment où sa mort rendra nécessaire l'élection d'un nouveau pape. Ils voudraient un pape à leur convenance, en communion d'idées avec eux, comme s'il pouvait y avoir accord entre le représentant de Jésus-Christ et les princes des ténèbres. C'est pourquoi ils dirigent déjà leurs attaques contre les membres les plus vénérés du Sacré-Collège, comme le cardinal Parocchi et le cardinal archevêque de Palerme. On dit que S. Sainteté, suivant en cela l'exemple de Pie IX, modifiera, à raison des circonstances présentes, les usages établis pour l'élection de son successeur.

La question de la papauté, comme on le voit, prend donc tous les jours une importance de plus en plus grande. Tout le monde le sent, c'est ce qu'expliquent les préoccupations qui commencent à se faire jour, avec une hâte inconvenante au sujet du futur conclave. Le choix d'un pape—dit une feuille juive de Vienne, la *Nouvelle presse libre*, a toujours constitué "un événement d'une très haute portée politique, qui a toujours attiré l'attention du monde, surtout quand il est lié avec les questions décisives de la politique européenne. Or, rarement la papauté a occupé en Europe une position aussi éminente. La confiscation des Etats Pontificaux a plu-